

▀ J'ai le sentiment d'un louveteau devenu chef de meute ▀▀



PHOTO JCB

Entré en 2011 chez Caprisk, experte en «Hygiène, Santé, Environnement» et maîtrise des risques industriels, Sébastien Giraud l'a reprise à son fondateur, Jean-Pierre Derain. «A 26 ans, je voulais créer une société. A mon arrivée, le dirigeant avait 59 ans. Je lui ai demandé de m'accorder de racheter ses parts s'il vendait. J'ai participé à la croissance de la société à ses côtés et je lui ai succédé à sa retraite». La reprise s'opère en quatre mois avec l'appui de Bpifrance et du Crédit Agricole Alpes-Provence.

“J’ai essayé de garder un esprit familial, même en grandissant, ne voulant pas voir Caprisk en structure pyramidale.”

«Ils ont vu que je connaissais bien la boîte». Réseau Entreprendre lui accorde un prêt de 35 000 euros et son mentor, Eric Frêche, «un autre regard pour aborder le futur en posant les questions qui m'amènent à trouver les solutions par moi-même. L'APM m'a aussi beaucoup aidé à sortir de ma zone de confort». Détentrice de contrats-cadres avec Sanofi et Total, l'entreprise atteint 4,7 millions d'euros de chiffre d'affaires cette année contre 3,7 millions d'euros en 2015. Elle a diversifié sa clientèle hors de ses secteurs de prédilection (chimie, pétrochimie...) pour investir le nucléaire, s'est doté de son propre bureau d'études dédié aux atmosphères explosives et a continué de recruter, comptant désormais 45 salariés en CDI et des dizaines d'intérimaires. «J'ai essayé de garder un esprit familial, même en grandissant, ne voulant pas voir Caprisk en structure pyramidale». Il admet que la responsabilité du chef d'entreprise

“ J’ai appris à prendre des moments pour moi afin d’être meilleur et plus créatif pour imaginer Caprisk demain”.

n'est pas exempte d'angoisses mais qu'elles sont positives «pour toujours rester en éveil». «Quand on prend une décision, il faut être sûr de son coup car mes collaborateurs ont des familles à nourrir... Je m'y suis fait. J'ai gagné en confiance, en moi et dans les autres, en maîtrise de soi, en patience, en gérant des difficultés techniques, financières, juridiques, sociales... Et j'ai appris à prendre des moments pour moi afin d'être meilleur et plus créatif pour imaginer Caprisk demain».